

### **Le Pseudorasbora : *Pseudorasbora parva* (Schlegel, 1842)**

Le *Pseudorasbora* est originaire de l'est de l'Asie : Japon, Chine, Corée et bassin du fleuve Amour.

Introduite en Roumanie sous forme d'alevins en provenance du bassin du Yang Tsé Kiang en 1960 (Banarescu, 1964), l'espèce a rapidement colonisé l'ensemble du bassin du Danube. La rapide progression de son aire de répartition en Europe et en Afrique du Nord est liée à des introductions accidentelles et/ou volontaires et à sa forte capacité à coloniser de nouveaux habitats.

Les conditions de son introduction en France ne sont pas précisément connues, mais il semble qu'elle ait été introduite en 1978-1979 dans la région de Beaumont-sur-Sarthe (Sarthe). Souvent déversée en tant que poisson fourrage, elle est actuellement présente dans des étangs du Doubs, du Haut-Rhin, ainsi que dans l'Allier, dans l'Yseron, dans le Rhône en aval de Lyon (Allardi & Chancerel, 1988), en Camargue (Rosecchi *et al.*, 1997 ; Rosecchi, 2001), mais n'est pas signalée en Corse à ce jour.

L'impact du *Pseudorasbora* sur le fonctionnement de ses écosystèmes d'accueil n'est pas documenté.

Ses populations ne font pas l'objet de mesures de gestion spécifiques.

Philippe Keith

- Allardi J. & Chancerel F., 1988. Sur la présence de *Pseudorasbora parva* (Schlegel, 1842). *Bulletin Français de la Pêche et de la Pisciculture*, 308 : 35-37.
- Banarescu P., 1964. Fauna Republicii Populare Romîne Pisces - Osteichthyes (vol XIII). Acad. Rep. Popu. Romîne Éd., Bucarest : 959 pp.
- Rosecchi E., 2001. Le *Pseudorasbora parva* (Schlegel, 1842). In : *Atlas des poissons d'eau douce de France* (Keith P. & Allardi J. Éd.). Patrimoines naturels, MNHN, Paris, n°47 : 206-207.
- Rosecchi E., Poizat G. & Crivelli A.J., 1997. Introductions des poissons d'eau douce en Camargue : historique, origines et modifications des peuplements. *Bulletin Français de la Pêche et de la Pisciculture*, 344/345 : 221-232.

### **Le Gardon : *Rutilus rutilus* (Linné, 1758)**

Des restes osseux de gardons figurent dans des assemblages archéologiques français du Paléolithique supérieur du Bassin de la Garonne (Aurignacien : Bezenac, Le Flageolet ; Magdalénien : Couze, Lisle et St. Rabier) et du Bassin du Rhône (Magdalénien : Sainte-Anastasie) (Cleyet-Merle, 1990 ; Keith, 1998).

Espèce d'Europe centrale et de l'Est, la limite septentrionale de son aire de répartition initiale comprend la Finlande, la Suède et l'Angleterre, sa limite méridionale, les Alpes et le Bosphore.

Autochtone d'une partie continentale du territoire européen de la France, il a été introduit en Corse en 1970 dans 3 plans d'eau artificiels de la plaine orientale de l'île (Réservoirs de Peri, Tepe-Rosse, Alzitone) afin de créer une activité de pêche sportive de deuxième catégorie inexistante alors. C'est à partir des populations établies dans ces sites que les pêcheurs disséminèrent l'espèce dans divers barrages (Ospedale, Tolla), gravières (Porto-Vecchio, Gravona), canaux (Biguglia) et cours de grandes rivières (Gravona, Tavignano) de l'île (Roché & Mattei, 1997).